

Jean Zay

Pistes, ressources et exploitations pédagogiques

Le 27 mai 2015, quatre nouvelles personnalités feront leur entrée au Panthéon : Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette et Jean Zay.

Cette fiche présente des éléments sur Jean Zay.

Sommaire :

1. Références aux programmes et au socle commun	2
2. Carte d'identité	2
3. Frise chronologique	4
4. Sa vie, son impact sur la société actuelle	5
a. Jean Zay et l'école	5
b. Jean Zay et l'écriture	7
c. Jean Zay et la République	11
d. Jean Zay et l'art	13
e. Jean Zay : le sport pour la santé	15
5. Ce qu'il faut retenir (en cycle 2, en cycle 3)	17
6. Des pistes d'exploitation pédagogique	17
7. Les valeurs véhiculées par les 4 personnages	24
8. Le 27 mai 2015	25
9. Pour aller plus loin : des ressources (bibliographie, sitographie, vidéos...)	25

1. Références aux programmes et au socle commun

BO HS3 du 19 juin 2008 :

Cycle 2 / *Se repérer dans l'espace et le temps*

- Les élèves découvrent et mémorisent quelques dates et personnages de l'Histoire de France.

Cycle 3 / *Culture humaniste*

- Acquérir des repères temporels, spatiaux, culturels et civiques.
- Connaître les événements et les personnages représentatifs de chaque période historique.

Cycle 3 / *Instruction civique et morale*

- Identifier et comprendre l'importance des valeurs.

Socle commun de connaissances, compétences et de culture :

Palier 1, compétence 5 : *culture humaniste*

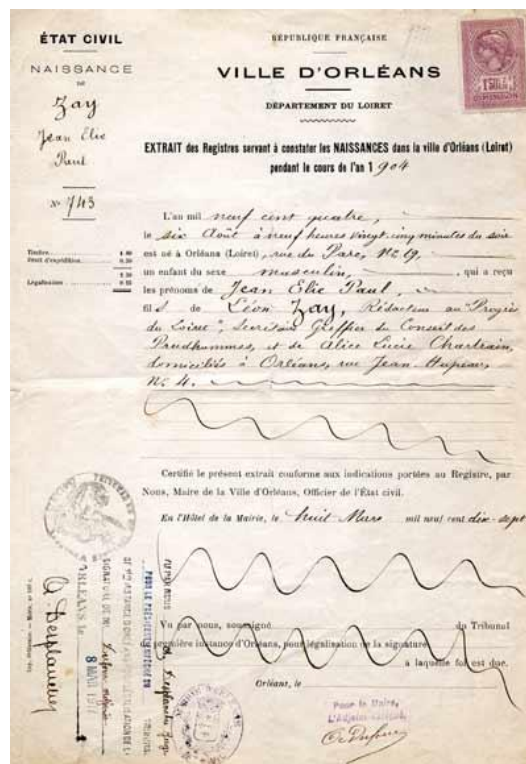
- Distinguer le passé récent du passé plus éloigné

Palier 2, compétence 5 : *culture humaniste*

- Identifier les principales périodes de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leurs caractéristiques majeures.

2. Carte d'identité

- Né le 6 août 1904 à Orléans, rue du parc



Son extrait de naissance



La maison où il est né et la plaque commémorative à l'entrée

- Ses parents :
Son père : Léon Zay, journaliste
Sa mère : Alice Chartrain, institutrice
- Sa scolarité à Orléans :
Ecole élémentaire des Charretiers (Orléans,) actuelle école élémentaire Jean Zay, puis études au lycée Pothier.



Lycée Pothier à Orléans et la plaque commémorative

- Ses études à Paris : Université de droit

- Avocat à Orléans



Jean Zay lors d'un procès en 1928



Palais de Justice d'Orléans



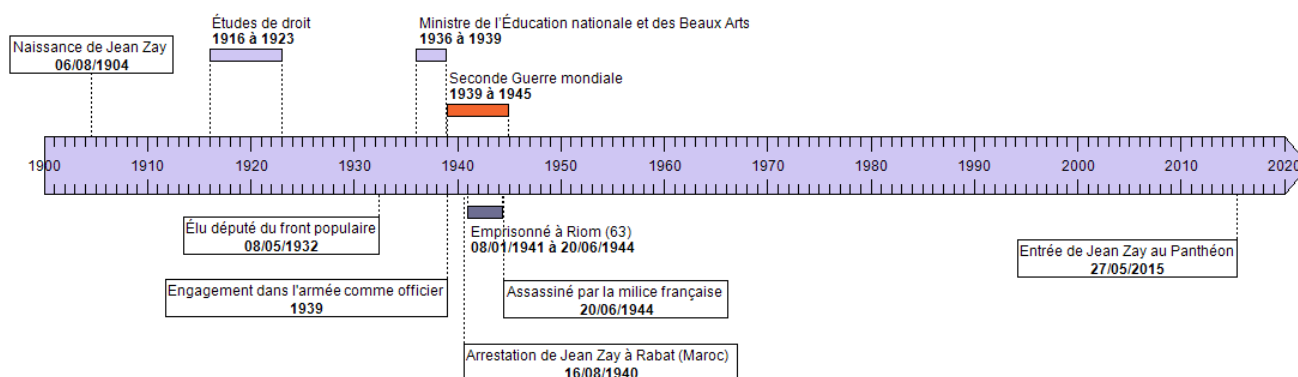
Plaque de la Salle Jean Zay (palais de Justice d'Orléans)

- Marié à Madeleine Dreux en 1931
Deux filles : Catherine (née en 1936) et Hélène (née en 1940)
- Elu député du Loiret en 1932, réélu en 1936
- Ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts de 1936 à 1939
- Mort à Cusset (03) le 20 juin 1944



3. Frise chronologique

Réalisée avec <http://www.frisechrono.fr>



4. Sa vie, son impact sur la société actuelle

a. Jean Zay et l'école

- **Enfant**, Jean Zay est allé à l'école de la rue des charretiers. A cette époque, son père était mobilisé : c'était l'époque de la 1^{ère} guerre mondiale.



Lors d'une permission au début de la guerre, Jean Zay monté sur les épaules de son père.

Les murs de son école n'existent plus : ils ont été détruits par des bombardements pendant la seconde guerre mondiale. Une école a été reconstruite au même endroit après la guerre et elle s'appelle aujourd'hui Ecole élémentaire Jean Zay. Sur le mur de celle-ci, des plaques commémorent le passage de Jean Zay en ces lieux.



- **Adulte**, il a été élu député du Front Populaire le 8 mai 1932. Il est devenu ministre de l'Education nationale le 4 juin 1936 jusqu'au 13 septembre 1939 où il démissionne de son poste pour s'engager volontairement, suite à la déclaration de guerre avec l'Allemagne.



Jean Zay Homme politique



Jean Zay dans son bureau au ministère



Jean Zay dans son bureau

Son travail dans ce ministère fonde l'école d'aujourd'hui :

- L'augmentation de la scolarité obligatoire : loi prolongeant la scolarité à 14 ans (9 août 1936).
- La recherche de l'égalité des chances pour tous les enfants : que les enfants aient tous **les mêmes chances** de réussir.
- les activités dirigées : une après-midi par semaine pour développer la curiosité et faire que l'école s'ouvre sur le monde.
- La place des activités sportives dans l'école : l'éducation physique et sportive à l'école (le plan Zay Dézarnaulds – 1937) cf http://le-canard-dechaine.perso.libertysurf.fr/Histoire%20de%20L%27EPS.htm#_IV_Du_Front_Populaire%20%C3%A0%20la%20IV%C3%A8me%20R%C3%A9, la médecine scolaire, la fédération sportive scolaire USEP (1^{er} février 1939).
- La place des activités culturelles dans l'école : création de la radio scolaire, développement des bibliothèques.

- **Aujourd'hui**, 92 établissements scolaires portent le nom de Jean Zay en France.

Dans le Loiret : un lycée à Orléans, une école élémentaire à Orléans et une école élémentaire à St Jean de Braye.



Ecole Jean Zay - St Jean de Braye



Ecole Jean Zay – Orléans



Lycée Jean Zay - Orléans

b. Jean Zay et l'écriture

Jean Zay a toujours aimé écrire.

- **Enfant**, il a tenu un journal tout au long de la 1^{ère} guerre mondiale :
 - *Le Familier* qui est paru dans le livre « Bleu Horizon ».
Il y écrit à la main, sur un cahier d'écolier, des poésies, des pièces de théâtre, des articles, des bandes dessinées,... (cf. [Annexe 1 page 8](#))



- Sa composition française du certificat d'études est reproduite dans le bulletin de l'Instruction publique du Loiret en juillet 1916. (Cf. [Annexe 2 page 9](#))
- **Pendant ses études**, il est journaliste au *Progrès du Loiret* qui devient *La France du Centre* (journal de son père, situé rue des Carmes à Orléans). Il participe également à la revue littéraire *Le grenier*.



Journal du 4 juin 1936



- **Adulte**, il a écrit de nombreux ouvrages dans des styles différents :

Il écrit pendant sa captivité *Souvenirs et solitude*, qui est publié la première fois en 1945. Le livre est construit comme un journal, décrivant les événements qu'il vit dans sa prison et commentant l'actualité telle qu'il en a connaissance. C'est aussi l'occasion d'exprimer des réflexions sur la justice ou l'emprisonnement, de rappeler des souvenirs et d'évoquer des projets pour la France de la Libération.



Parmi ses autres œuvres, on peut citer *Chroniques du Grenier*, *La Réforme de l'enseignement*, *La Bague sans doigt* (roman policier écrit en prison et publié sous un pseudonyme).

- **En tant que ministre**, il veut protéger les écrivains.
A cette fin, il dépose en 1936 un projet de loi sur le droit d'auteur et le contrat d'édition qui n'aboutira qu'après la guerre.
Pour aider à la lecture de tous, il fonde l'Association pour le Développement de la Lecture publique, finance une aide importante aux bibliothèques.
- **Aujourd'hui** :
 - Les droits d'auteur sont reconnus : la loi sur la propriété intellectuelle existe depuis 1957.
 - L'Association pour le Développement de la Lecture publique a été dissoute en 1941 mais se retrouve aujourd'hui dans l'Association des Bibliothécaires de France (<http://www.abf.asso.fr/>).
 - Depuis 2004, il existe un prix littéraire Jean-Zay qui récompense un travail de recherche en histoire ou en sciences politiques pour le faire publier.



midi

LE FAMILIER



midi

Première année
numéro 150
vive la France!

LUNDI 11
NOVEMBRE 1918

L'ARMISTICE EST SIGNÉ !!

La guerre de 1914 se termine par notre victoire..

Au moment de mettre sous presse on nous télégraphie à 11 h 5 « ARMISTICE SIGNÉ - H »

MORTS DE 1870, MORTS DE 1914, D'HIER ET DE DEMAIN VOUS ÊTES VENGEÉS !!

VIVE LA FRANCE ! VIVENT LES ALLIÉS ! LA VICTOIRE EN CHANTANT...

VAINQUEURS !!!

Le jour est le dernier de la guerre, j'entends de la guerre en ces champs de batailles. Il nous reste encore à livrer de rudes combats. Aux yeux de la diplomatie, mais ceux-ci ne nous inquiètent pas. Ainsi nous avons vaincu! Du premier jour de la guerre au dernier la France a toujours affirmé son invulnérabilité confiante en le succès de ses armes. Même ceux plus sombres jours, à l'heure où les allemands n'étaient qu'à 50 kilomètres de Paris, jamais un geste de découragement ne lui a échappé. La France a vaincu! Elle a vaincu, grâce à ses alliés, grâce à l'entente, et parce qu'elle a su tenir le dernier grand heure. Tout le territoire de l'Allemagne s'écroule comme un château de cartes; il suffirait d'attendre et de poursuivre cet écroulement. Nous avons voulu lever au-dessus de la nous sans trembler, sans se plaindre, ni si peu! et si peu sérieusement! La Patrie française est fière de ses enfants; de ses chefs; de ses soldats; l'aurore se lève et par tout va resplendir sa clarté, une clarté douce, une clarté de vain, une clarté pacifique et victorieuse! La France a affirmé une fois de plus son immortalité. Vive la France! vive la République!

VOIES 1104

LE KAISER EN FUITE Se réfugie en Hollande

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE

Le roi de Wurtemberg, Guillaume II, vient d'abdiquer; né en 1858, il était monté sur le trône le 6 octobre 1891. Le grand duc de Hesse-Darmstadt s'est proclamé en République. Le grand duc Ernest-Louis, né le 25 novembre 1868, était monté sur le trône en 1898. Selon un télégramme de Munich aux journaux, la déchéance de la dynastie s'annonce à être décidée dans la deuxième séance de l'assemblée constituante. L'ancien roi, le Kronprinz Rupprecht et ses sœurs sont partis en automobile pendant la nuit pour une destination inconnue. La République a été proclamée à Berlin. Le roi Frédéric-Auguste de Saxe vient d'être déposé. Et enfin, le grand duc Guillaume II, ex-empereur d'Allemagne vient de partir se réfugier en Suisse à un château qu'on lui offre. Bertha Krupp et son mari ont été arrêtés. Le prince Eitel a voulu se suicider. L'impératrice est maintenue à Berlin. Le général Wolff est sous le contrôle des socialistes. Le palais de l'empereur à Berlin a été pris par les révolutionnaires. Tout s'écroule.

LA VICTOIRE EN CHANTANT...

La grande nouvelle...

« Le Familier » grâce à son privilège de paraître à midi a été le premier journal du monde à annoncer la nouvelle de la victoire française et des alliés. C'est exactement à 11 h 5 que la dépêche officielle « armistice signé. Havaas nous est parvenu ainsi qu'à tous les journaux qui l'ont immédiatement affiché. D'autres nouvelles arrivent en même temps. Dès la première heure M. Poincaré, ministre de l'intérieur a fait télégraphier au préfet des instructions les invitant à paraître immédiatement et à illuminer dans la soirée les édifices publics, à faire sonner les cloches à pleine volée et à tirer des salves. Le maréchal Foch a été reçu à 10 heures par M. Clemenceau. A 11 h 5 la nouvelle de l'armistice a été connue immédiatement. Autorisation a été donnée de la transmettre télégraphiquement dans toute les directions. Les bâtiments officiels des ministères, des armées et des mairies sont pavoisés de drapeaux. Les cloches sonnent à toute volée. Des cortèges se forment, précédés de drapeaux, chantant les hymnes alliés. L'enthousiasme de la population donne lieu à de grandes manifestations de joie. Nous donnerons demain le récit de la journée dans toute la France et les conditions de l'armistice franco-allemand.

(retour à la page 6 b. Jean Zay et l'écriture)

Annexe 2

Composition française du certificat d'études, Jean Zay, 10 juin 1916

Cet aéroplane que je viens de voir passer, où va-t-il ? A la mort ! Combien revient-il d'aviateurs sur un cent ? Il partira cet avion, ce grand oiseau aux couleurs françaises, il partira, il vaincra, il mourra ! Il a des chances de revenir, mais beaucoup de ne pas revenir ; qu'on se présente l'affreuse descente dans le vide : l'appareil en flammes, le pilote, les yeux hagards, les mains crispées au volant ; la vision qu'il en a : sa mère ; celle qu'il ne reverra plus : sa fiancée ; et voici une autre vision, la plus belle : c'est la France qui lui apparaît : d'une main, elle tient un glaive, de l'autre une palme d'or , elle la lui tend et dit : « Meurs heureux ! La France te doit une éternelle reconnaissance, tu meurs pour lui apporter la liberté, la paix et le bonheur, meurs heureux ! Tous les Français, petits et grands, qui sont morts pour leur pays, peuvent reposer tranquilles. La France est là, elle garde dans son livre d'or le nom de ses martyrs, gravés éternellement, meurs heureux ! »

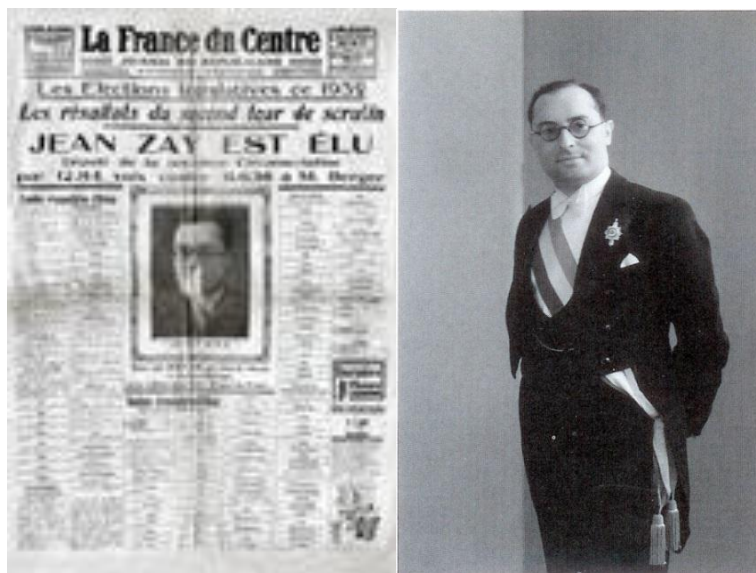
Et c'est le choc brutal, l'horrible réalité et, alors, content, payant de sa vie la prochaine victoire des Alliés, l'aviateur, doucement, meurt heureux !

[\(retour à la page 6 b. Jean Zay et l'écriture\)](#)

[\(retour à la page 10 c. Jean Zay et la République\)](#)

c. Jean Zay et la République

- L'enfance de Jean Zay est marquée par la 1^{ère} guerre mondiale pendant laquelle son père a été mobilisé. Il écrit en 1916 (à 12 ans) une composition française qui, à travers l'exemple de la mort d'un aviateur, glorifie les morts pour la France ([Cf. Annexe 2 page 9](#)).
- Le 8 mai 1932, Jean Zay est élu une première fois député du Loiret.



La France du Centre – mai 1932

- Il est réélu député le 3 mai 1936, puis élu conseiller général du canton Orléans Nord Est le 14 mars 1937, réélu le 17 octobre 1937.
- Le Gouvernement du Front Populaire nomme Jean Zay, Ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts le 4 juin 1936 jusqu'au 13 septembre 1939 où il démissionne pour pouvoir devenir soldat et combattre les nazis comme tous les hommes de son âge.



Jean Zay soldat tenant sa fille dans les bras

- Après la demande d'armistice par Philippe Pétain le 18 juin 1940, des hommes politiques français, qui ne sont pas d'accord et veulent continuer la guerre, décident de partir au Maroc (sous protectorat français à cette époque) sur le bateau «Massilia», munis d'ordres officiels pour participer au repliement du gouvernement en Afrique du Nord afin de continuer la guerre.
- Pendant le voyage, l'armistice a été signé le 22 juin.

- Jean Zay est arrêté à Rabat (Maroc) le 16 août 1940 pour « désertion » avec 3 autres députés mobilisés. Après un procès injuste, il est le seul à avoir été condamné à la déportation et à la dégradation militaire, le gouvernement de Vichy lui reprochant ses origines juives, sa fidélité à la République et son engagement dans le Front Populaire.
- Il est détenu à la prison de Riom (63) du 8 janvier 1941 au 20 juin 1944. Durant sa détention, il continue à écrire à ses amis politiques. Il fait parvenir ses écrits, en secret, cachés dans le landau de sa fille, à la Résistance. Ces écrits contribueront au Conseil National de la Résistance.
- Le 20 juin 1944, il est sorti de sa prison par des miliciens français se faisant passer pour des résistants et est assassiné à Cusset (03). Son corps ne sera retrouvé qu'en 1948.
- Il est enterré au grand cimetière d'Orléans.



- Les différents endroits marquants de sa vie ont petit à petit été porteurs de plaques ou de monuments commémoratifs.

La maison de sa naissance à Orléans



Le lycée Pothier à Orléans où il a étudié



La maison où il a vécu à Paris



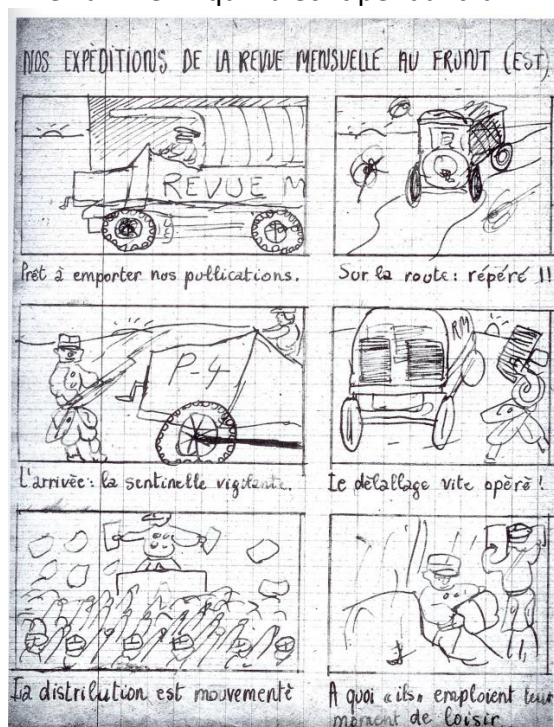
L'endroit où il a été assassiné aux alentours de Cusset



- **Le 21 février 2014**, le Président de la République, François Hollande, annonce le transfert au Panthéon des cendres de 4 personnalités qui se sont distinguées par leur comportement au cours de la 2^{nde} guerre mondiale : Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle - Anthonioz, Pierre Brossolette et Jean Zay.

d. Jean Zay et l'art

- **Enfant**, Jean Zay fait des dessins humoristiques et des bandes dessinées. On en trouve dans son journal « Le Familier » qu'il a écrit pendant la 1^{ère} guerre mondiale.



- **En 1936**, quand Jean Zay devient ministre de l'Education nationale, il a aussi en charge les Beaux-Arts.



La France du Centre – 6 juin 1936

En tant que ministre, Jean Zay veut démocratiser l'accès à la culture et œuvre en ce sens pour en permettre l'accès au plus grand nombre. En même temps, il développe les commandes d'état vers les artistes.

- Pour la musique, Darius Milhaud, compositeur français, se verra commander de nombreuses œuvres.
- Pour la peinture, il fait baisser le prix d'entrée dans les musées. Il fait acheter de nombreuses œuvres pour enrichir les musées (cf annexe ci-dessous). Le musée, comme l'école, doit être un instrument d'intégration sociale.
- De plus, l'Etat crée le Musée des Monuments Français et le Musée des Arts et Traditions Populaires.
- Pour le cinéma, Jean Zay soutient la naissance, le 2 septembre 1936, de la Cinémathèque Française de Langlois et Franju. Le ministre des Beaux-arts crée les Grands Prix Nationaux, élargis à la production documentaire. Enfin, comme la Mostra de Venise rend des verdicts de plus en plus fascistes, Jean Zay décide, en 1938, la création d'un grand festival international à Cannes. Le premier aurait dû avoir lieu du 3 au 20 septembre 1939 !
- La rénovation de la Comédie française et le soutien aux jeunes compagnies,
- la création du Musée d'Art moderne et le palais de la Découverte, le soutien à la recherche



- **Aujourd'hui :**
 - Le Musée des Monuments Français a été rénové pour devenir la Cité de l'Architecture, en y ajoutant l'architecture contemporaine (www.citechailot.fr)
 - La cinémathèque française vit toujours (www.cinematheque.fr)
 - Le Festival de Cannes a rendu hommage à son créateur historique en inaugurant une plaque commémorative.

e. Jean Zay : le sport pour la santé

- **Enfant**, Jean Zay pratique le sport en loisir : il joue au tennis ; il en parle dans son journal *Le Familier*.

PARTIES DE TENNIS

Le matin, vers 11 heures, tandis que la famille Zay était sortie, moi et mes deux amis, de ma sœur, vinrent chez elle et laissèrent par conséquent un mot dans la boîte. Le voici : "Orléans, le 11 juillet. Mon cher Jean. Cette après-midi nous allons jouer au tennis au jardin des Plantes. Veux-tu jouer avec nous ? Nous t'emporterons une raquette ; maman nous a donné des balles, par conséquent ne t'occupe de rien. Sois au jardin des Plantes à 2 heures, du côté du tennis. À ce soir donc. Madeleine." M. Jean Zay y alla ; ils s'y trouvait une de leurs amies du lycée ; madame Elisabeth Chollet ne vint qu'à 4 heures et pendant le jeu se poursuivit jus- qu'à 7 heures, sauf devant la pluie où l'on se réfugia dans les terres. Samedi, une seconde partie de 4 h. à 7 heures auxquelles le tennis a été joué. Samedi est le premier jour de congé de M. Jean Zay.

Article extrait du *Familier*

- Dès sa nomination en tant que **Ministre de l'Éducation nationale**, Jean Zay montre l'importance qu'il attache au sport.



- En 1936, Jean Zay, avec le concours du Secrétariat d'Etat à l'Éducation Physique dirigé par Pierre Dézarnaulds (député de Gien) expérimente "l'heure quotidienne" de sport dans le Loiret, l'Aude, la Meurthe-et-Moselle, dès la rentrée de 1936 : en fait, une demi-

heure par jour et la fameuse demi-journée de "plein air". Ce plan se décline d'abord dans ces trois départements à titre expérimental. Sa généralisation a été stoppée par la déclaration de guerre.

Le plan Zay - Dézarnaulds a travaillé à développer :

- La santé des enfants par le développement des activités sportives



Journal du Centre – mai 1937

- Les activités périscolaires, la confédération laïque des sociétés sportives d'Orléans, actions qui ont donné naissance à l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré (USEP)
- Les colonies de vacances pour permettre aux enfants des pratiques de plein air



1^{er} départ d'enfants d'Orléans en colonie de vacances

- **Aujourd'hui**

- L'USEP continue à organiser des rencontres sportives pour les enfants des écoles publiques et à les former, grâce aux associations sportives d'école qu'elle fédère à *la responsabilité, à l'autonomie, au civisme et à la démocratie* (statuts de l'USEP).

Depuis 1948, le cross Jean Joudiou rassemble tous les ans, sur les terres du château de Châteauneuf/Loire, un millier d'enfants accompagnés de leurs enseignants animateurs USEP.



Départ du Cross Jean Joudiou



USEPiades à Beaugency

- Les colonies de vacances

Centre des Œuvres Universitaires du Loiret aux Sables d'Olonne (Vendée)



Inauguration du centre en 1936



centre (juillet 2008)

5. Ce qu'il faut retenir (en cycle 2, en cycle 3)

- **Cycle 2 :**

Situer la seconde guerre mondiale par le biais d'analogies générationnelles
Définir ce qu'est un résistant — le personnage de Jean Zay —
Comprendre ce que représente le Panthéon

- **Cycle 3 :**

Situer précisément la seconde guerre mondiale (Cf. programmes)
Définir ce qu'est un résistant — le personnage de Jean Zay — sa fin tragique —
Comprendre ce que représente le Panthéon

6. Des pistes d'exploitation pédagogique

Au cycle 2 :

- Situer la 2^{nde} guerre mondiale dans le temps : Travailler sur la frise chronologique
- Extraire et comprendre quelques mots clefs que l'on pourra trouver sur les différentes plaques commémoratives ; (Cf. différentes photographies dans ce dossier) → mettre en

parallèle plaques commémoratives et photographies de Jean Zay en fonction des éléments cités sur la plaque... ([Cf. Exemple page 20](#))

- Comparer celles-ci avec d'autres plaques commémoratives, en repérer les éléments constants pour en comprendre le but (connaissances, devoir de mémoire, reconnaissance du rôle de ces hommes et femmes dans leur société...)
 - Repérer les lieux de mémoire (nom d'écoles, plaques de rue...)
 - Expliquer ce que sont des lieux de mémoire et leur rôle (Cf. différentes photographies dans ce dossier)
 - Un écrit sur lequel les élèves peuvent travailler oralement : la composition française, des extraits du journal (nature des écrits, comparaison avec des documents actuels...)
 - Un projet d'écriture que les élèves peuvent mener : ne pas présenter la fiche d'identité de Jean Zay de ce dossier mais la faire réaliser à partir des différents éléments contenus et/ou sélectionnés par l'enseignant dans l'ensemble de ce dossier.
- **Afin d'aborder les thèmes de la guerre et de la résistance, les albums de littérature de jeunesse suivants sont disponibles au Centre de Ressources Documentaires de l'ESPE (St Jean) à Orléans :**



Flon-flon et Musette

Auteur : Elzbieta
Illustrateur : Elzbieta
Collections : Lutin Poche / pastel
Editeur : l'école des loisirs
1993
Album à partir de 6 ans
Thèmes : Amitié - Guerre / Conflit - Pacifisme

Flon-Flon et Musette sont deux lapins, amis inséparables. Un jour, la guerre éclate. Les deux lapins ne peuvent plus jouer ensemble, ils sont brutalement séparés par une haie d'épines, équivalent de barbelés. La guerre dure très longtemps puis s'arrête. Le papa de Flon-Flon est de retour, une jambe en moins. Malgré un répit, les barbelés sont toujours là. Les deux amis sauront cependant se retrouver, grâce un petit trou dans la haie et l'espoir pourra renaître.



L'Agneau qui ne voulait pas être un mouton

Auteurs : Didier Jean, Zad
Editeur : Syros/Amnesty International
Octobre 2003
Album à partir de 7 ans
Thèmes : entraide/solidarité, Citoyenneté/Civisme/résistance

Didier Jean et Zad nous livrent une fable sur la résistance et la solidarité. Dans le troupeau, tous les moutons passent la journée à brouter, la tête baissée. Quand le loup dévore l'un d'entre eux, personne ne s'en émeut: c'était un mouton malade, le deuxième est un mouton noir, mais personne ne bronche car celui-là, ils ne l'aimaient pas trop, le troisième est un mouton à trois pattes, autrement dit un faible... Mais lorsque le loup s'attaque au bélier, chacun commence à craindre pour lui-même. Il faudra le courage d'un agneau pour que le troupeau entier relève la tête et se décide à combattre le loup. Cet album illustre le sens imagé de l'expression "être un mouton".

Leur lecture magistrale à la classe permettra d'aborder les thèmes de la guerre et de la résistance au cours d'un débat destiné à ce que les élèves donnent du sens à ces notions.

- **A l'issue de ce débat, il sera nécessaire d'introduire la Seconde Guerre Mondiale pour faire lien avec les notions de guerre et de résistance.**

Les enseignants pourront utiliser les fiches suivantes réalisées sur les quatre résistants pour les présenter et mentionner qu'ils vont entrer au Panthéon le 27 mai 2015.

- **On proposera enfin une frise chronologique du XXème et du XXIème siècle sur laquelle les élèves pourront replacer les cartes d'identité des quatre résistants et la photo du Panthéon.**

Cartes d'identité à découper

				
Geneviève de Gaulle Anthonioz résistante 1920 - 2002	Jean Zay résistant 1904 - 1944	Germaine Tillion résistante 1907 - 2008	Pierre Brossolette résistant 1903 - 1944	Le Panthéon 27 mai 2015

Support élève à agrandir en A3 page suivante.

				Seconde Guerre Mondiale									
1900	1910	1920	1930	1939 1940	1945	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2020

Pour chaque carte d'identité :

- 1 Coller la carte au début de la période de la seconde guerre mondiale.
- 2 Repérer par un point l'année de naissance et l'année de décès du résistant.
- 3 Tracer la bande qui va de leur année de naissance à leur année de décès en passant par la photographie.
- 4 Repérer le 27 mai 2015 sur la frise chronologique et coller la photographie du Panthéon.

Exemple d'activité


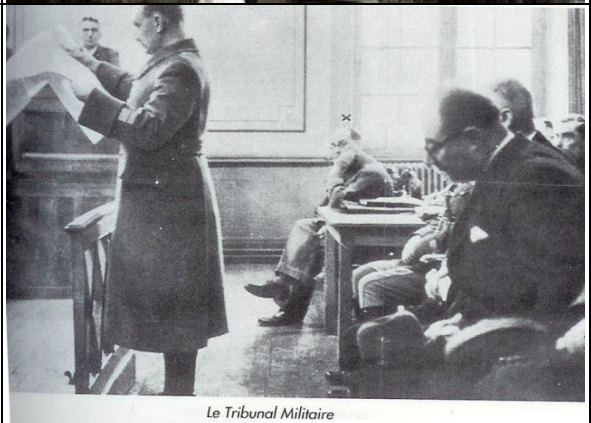


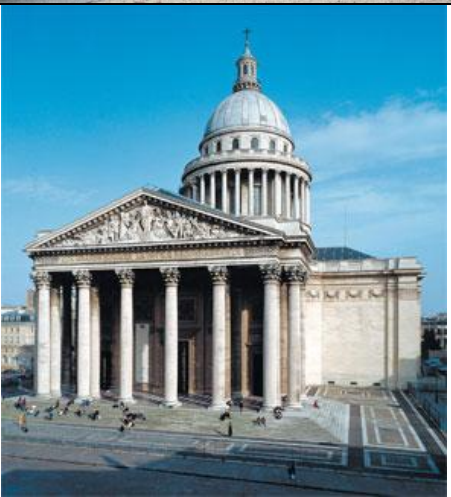
Activité pour les élèves de cycle 2 : mieux connaître Jean Zay

Associer les photographies et les plaques commémoratives aux différentes époques de la vie de Jean Zay

Ministre	Ecolier	Transféré au Panthéon	Petit enfant
Avocat	Lycéen	Condamné	Député
	Exécuté	Soldat	

 <p>Plaque commémorative de Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale, assassiné le 20 juin 1944.</p>	 <p>Photographie d'un groupe de personnes, probablement une famille, en extérieur.</p>
 <p>Plaque de l'école élémentaire Jean Zay, ministre de l'instruction publique, 1904-1944.</p>	 <p>Photographie de Jean Zay et son père, Jean Zay portant les épaulettes de son père.</p>



<p>Jean Zay soldat avec sa fille Catherine avant de partir à la guerre</p>	
<p>Procès</p>	 <p>Le Tribunal Militaire</p>
	
<p>Article de la République du Centre du 22 février 2014</p>	

[\(retour à la page 17 6. Des pistes d'exploitation pédagogique\)](#)

Au cycle 3 :

- Situer la 2^{nde} guerre mondiale dans le temps : Travailler sur la frise chronologique, la développer pour la période 39-45
- Comparer les vies des 4 personnalités entrant au Panthéon, en cerner les similitudes et les différences. (élaborer les 4 fiches d'identité, placer les faits marquants de la vie de chacun sur une frise chronologique...)
- Un écrit sur lequel les élèves peuvent travailler :
 - la composition française,
 - des extraits du journal,
 - des extraits de « écrits de prison », fichier son :
<http://www.franceculture.fr/oeuvre-ecrits-de-prison-1940-1944-de-jean-zay>

7. Les valeurs véhiculées par les 4 personnages

- Les 4 figures sont :
 - Des gens qui écrivent.
 - Des gens qui pensent aux autres.
 - Des gens qui s'engagent.
- Les valeurs véhiculées par les 4 personnalités sont :
La République (J. Zay) – La liberté (P. Brossolette) – La fraternité (G. Antonioz-de Gaulle) – L'égalité (G. Tillion) et enfin, l'esprit de résistance, l'exemple (courage, endurance, fermeté face à l'adversité).
On reconnaîtra bien sûr que ce sont les valeurs de la République exprimées par la devise des frontons de nos mairies.
- L'attribution de ces valeurs à nos 4 personnages est à mettre au crédit de M. le Président de la République. (Cf. Son discours du 21 février 2014 au mont Valérien :
<http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-lors-de-la-ceremonie-d-hommage-a-la-resistance/>)

[...]« Cette année, nous allons célébrer un esprit, celui qui doit d'ailleurs nous animer à chaque instant, l'esprit de Résistance, l'esprit de grandeur et de dépassement, porté par des hommes et des femmes dont tous les récits - et je souhaite qu'ils puissent être retracés - portent l'héroïsme et soulèvent l'admiration. » [...]

« Ce sont des exemples dont nous avons besoin encore aujourd'hui pour nous dépasser, parce que c'est le sens de l'action que nous devons engager, et nous réconcilier autour d'une même fierté, celle de porter des valeurs. C'est le sens de la cérémonie qui aura lieu pour faire entrer de nouvelles figures au Panthéon. J'ai souhaité, j'ai voulu, que ce soit l'esprit de résistance, en cet anniversaire de la Libération, qui puisse être salué pour accueillir de nouvelles personnalités qui seront autant d'exemples pour la Nation au Panthéon. » [...]

8. Le 27 mai 2015



Entrée des cendres de Pierre Brossolette, Germaine Tillion, Geneviève Anthonioz-de Gaulle, et Jean Zay au Panthéon, temple des Grands Hommes.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Panth%C3%A9on_%28Paris%29

Article de la République du centre du 22 février 2014 : http://www.larep.fr/loiret/actualite/2014/02/22/les-filles-de-jean-zay-se-livrent-apres-l-entree-de-leur-pere-au-pantheon_1883636.html

9. Pour aller plus loin : des ressources (bibliographie, sitographie, vidéos...)

Sur Jean Zay :

- « Portrait de Jean Zay » de Najat Vallaud-Belkacem : <http://www.najat-vallaud-belkacem.com/2014/12/25/portrait-de-jean-zay/>
- Sur Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Zay
- Un article présentant le livre d'Olivier Loubes « Jean Zay. L'inconnu de la République Armand Colin, 2012, 286 pages, 19,80 € : <http://clio-cr.clionautes.org/jean-zay-l-inconnu-de-la-republique.html>
- *Un article* « La mémoire de Jean Zay mobilisée dans la campagne de François Hollande » du 23/02/2012 par Camille Barbe et des références d'ouvrages traitant de la vie de Jean Zay : <http://www.histoire.presse.fr/actualite/infos/memoire-jean-zay-mobilisee-campagne-francois-hollande-23-02-2012-43703>
- Une bibliographie très riche et classée : http://www.ena.fr/index.php?/fr/content/download/4724/33880/file/biblio_jeanzay_lb_2_012.pdf

De Jean Zay :

- Bleu horizon témoignages de combattants de la guerre 14-18 de Jean Zay avec l'édition originale du journal de Jean Zay enfant et Raymond Defaye, Alain Moisset, Raymond Moles (14 mai 2002) Editions empreinte
- Écrits de prison 1940-1944 de Jean Zay, préface d'Antoine Prost Editions Belin (12 mars 2014)
Souvenirs et Solitude (Version Poche) de Jean Zay Editions Belin (14 janvier 2011)
- Lettres de la Drôle de Guerre de Jean Zay. Cet article sera disponible le 24 avril 2015.

L'ensemble du document, dont cette fiche, a été élaboré pour la Direction des services départementaux de l'éducation nationale du Loiret par :

- Monsieur Pierre GABERT, Inspecteur de l'éducation nationale,
- Madame Catherine ALLAIS, Conseillère pédagogique,
- Monsieur Cédric AYMERAL, Conseiller pédagogique,
- Madame Fabienne BIZOUERNE, Conseillère pédagogique,
- Madame Véronique BURY, Conseillère pédagogique,
- Madame Adrienne COSSU, Conseillère pédagogique,
- Madame Corinne DERACHE, Conseillère pédagogique,
- Madame Armelle DOGUET, Enseignante,
- Madame Brigitte FOUCHER, Conseillère pédagogique,
- Madame Sylvie GARIN, Conseillère pédagogique,
- Madame Françoise GIRARD, Conseillère pédagogique,
- Madame Christelle LEMELE, Conseillère pédagogique,
- Monsieur Frédéric LEPLÉ, Conseiller pédagogique,
- Monsieur Jean-Luc PAILLEAU, Conseiller pédagogique,
- Monsieur Sylvain REGUIGNE, Conseiller au numérique.